

INTRODUCTION À LA SESSION : L'ÉVANGILE DE LA VIE CONTRE LES CULTURES DE LA MORT

Frère Pio DOMINI

INTRODUCTION

« Dans la continuité de la loi de novembre 2021 contre la maltraitance animale, le député "Ensemble pour la République" Vincent Ledoux a déposé une proposition de loi visant à interdire l'euthanasie des animaux saisis dans le cadre d'une procédure judiciaire »¹. « Ce sont des êtres sensibles », a-t-il affirmé. Pendant ce temps, notre gouvernement nous annonce que la loi sur la fin de vie, autrement dit, sur l'euthanasie humaine, sera de nouveau débattue en février. Au Canada d'ailleurs, une ancienne militaire paraplégique s'est plainte du temps d'installation de sa rampe d'accès. En réponse, le gouvernement canadien lui a proposé d'être euthanasiée pour abrégier ses souffrances².

Situation paradoxale : au moment où l'on cherche à sauver les animaux, on cherche à tuer nos semblables. Cela illustre bien l'état dans lequel se trouve notre société : l'homme ne se comprend plus lui-même, et il en est arrivé à se mépriser lui-même. Nous pourrions abonder d'exemple qui vont dans le même sens : l'avortement, la théorie du genre, l'éducation, etc. C'est un fait : en dépit d'une volonté affichée d'une plus grande humanité, notre société se dresse paradoxalement contre l'homme. C'est ce qui poussait saint Jean-Paul II à parler de « culture de mort », c'est-à-dire une culture qui alimente, entretiens et conduit à la mort de l'homme.

Face à cela, le saint Pape ne pouvait pas se taire, et c'est pourquoi il a décidé de publier son encyclique sur la vie : *Evangelium vitæ* le 25 mars 1995. Si l'état de notre société est aujourd'hui critique, il n'est pas le fruit du hasard. Jean-Paul II le voyait déjà venir il y a 30 ans, parce qu'il montrait déjà ses premiers bourgeons viciés.

¹ <https://www.cnews.fr/france/2025-10-29/ce-sont-des-etres-sensibles-un-depute-plaide-pour-linterdiction-de-leuthanasie>.

² <https://lesalonbeige.fr/canada-on-propose-a-des-personnes-handicapees-detre-euthanasiees/>.

Le but de cette introduction sera donc de nous aider à rentrer dans notre session et d'en comprendre les enjeux. Nous allons commencer par parler de notre société actuelle, spécialement en France, mais aussi en Allemagne. Nous essayerons de comprendre pourquoi et comment nous sommes arrivés à ce stade. Cela nous permettra d'aborder dans notre seconde partie la réponse de saint Jean-Paul II d'un point de vue historique et général, et de saisir les implications que ces questions auront pour nous.

I. CE QUE PRÊCHE NOTRE SOCIÉTÉ : LA CULTURE DE MORT

Commençons par une petite expérience de pensée. Imaginez-vous vivre dans un pays où l'avortement est interdit et que ceux qui veulent le promouvoir sont une minorité, et que les médias sont anti-avortement. Imaginez-vous que même les communistes autour de vous sont opposés à la contraception. Imaginez-vous que tout contraceptif, toute promotion d'un contraceptif est interdite. Imaginez que la famille est promue. Imaginez-vous qu'il n'existe presque aucun pays dans lequel l'avortement soit légal. En réalité, ce que vous essayez d'imaginer n'est autre que la France au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Le contraste nous paraît plus proche de l'hallucination que de la réalité tant il est fort. Et pourtant, c'est bel et bien la vérité. Dans cette partie, nous allons tâcher d'expliquer et de comprendre la société à laquelle nous sommes arrivés, ce que sont ces fameuses cultures de mort.

Dans les premiers numéros de l'encyclique *Evangelium vitæ*, saint Jean-Paul II nous alerte sur le caractère inédit de la situation culturelle dans laquelle nous nous trouvons à présent. Celle-ci « donne aux crimes contre la vie un aspect inédit et encore plus injuste. Une partie de la population les justifie au nom de la liberté individuelle. Tout cela provoque de profonds changements dans la façon de considérer la vie et dans les relations entre les hommes, et un effondrement moral. Des choix qui jadis étaient considérés comme criminels et rejetés par le sens moral sont devenus aujourd'hui socialement respectables³. » Essayons de comprendre comment cela est arrivé.

A. L'évolution de la société

Pour cela, commençons par un rappel historique de l'évolution de la société. Au XIX^e siècle, le monde condamnait globalement l'avortement, la contraception, et même tout ce qui gravite autour de ces questions. Pour exemple, en 1873, le Congrès américain adopte le *Comstock Act* qui rend illégal l'envoi postal

³ SAINT JEAN-PAUL II, Encyclique *Evangelium vitæ* (= EV), 25-03-1993, n°4.

de tout matériel « obscène, lubrique et/ou luxurieux. »⁴ En France, la loi du 31 juillet 1920 fit de la « vente et de la publicité des produits anticonceptionnels, un délit passible de la correctionnelle ».⁵

Le premier pays à ouvrir une brèche en la matière est l'URSS. En 1920 en effet, l'Union soviétique de Lénine fait lever l'interdiction et la pénalisation de l'avortement. Le 19 décembre 1967, la loi dite loi Neuwirth autorisant la vente et l'usage des méthodes de contraception en France est adoptée, suivie de près par la loi Veil du 17 janvier 1975 légalisant l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Depuis ce jour, un enfant handicapé peut être avorté à n'importe quel moment, jusqu'à neuf mois de grossesse. En l'absence de handicap, l'avortement peut être pratiqué jusqu'à la fin de la 14^e semaine de grossesse, soit trois mois et demi ! De façon générale dans le monde, le « droit à l'avortement » se généralise à partir des années 1970.

Le 15 novembre 1999, le PACS est autorisé en France. En 2001, les Pays-Bas sont devenus le premier État à légaliser le mariage homosexuel. La France suivra le 17 mai 2013 avec la loi Taubira.

En 1994, la première loi encadrant la PMA en France est adoptée. La loi du 18 novembre 2016 siècle permet aux personnes de demander à changer de sexe à l'état civil même sans « avoir subi des traitements médicaux, une opération chirurgicale ou une stérilisation ».

Les Pays-Bas ont été le premier pays au monde à dépénaliser l'euthanasie en 2002, avec la loi sur l'interruption de la vie sur demande et l'aide au suicide. En France, la loi est à l'étude.

Bref, vous l'aurez compris, c'est une véritable révolution qui s'est opérée dans la société depuis 80 ans. En fait, le changement est tel que l'on peut se demander d'où il vient.

B. Comment s'est opéré le glissement ?

Pour tenter d'apporter un éclairage aux raisons de ce glissement, nous allons nous appuyer sur un livre paru en 1979, *De la vie avant toute chose*. Il fut retiré assez rapidement des rayons, vous allez comprendre pourquoi. Il est disponible sur internet en pdf. Si vous souhaitez l'acheter, on le trouve en occasion à 200 € ou 300 €. Il fut écrit par Pierre Simon, franc-maçon assumé, Grand Maître de la Grande Loge de France dans les années 1980. Dans ce livre, le médecin gynécologue décrit le combat qu'il a mené, avec la franc-maçonnerie,

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_des_droits_reli%C3%A9s_%C3%A0_la_reproduction.

⁵ P. SIMON, *De la vie avant toute chose*, Mazarine, 1979, p. 97.

pour faire changer la conception de la vie dans la société française. C'est à la fois très éclairant, et terrifiant. Le récit commence ainsi :

La Vie est le véritable héros de ce livre. Si la première grande victoire de la médecine fut de faire reculer la mort, la seconde sera de changer la notion même de vie. Celle-ci ne se définira plus, selon la formule de Bichat, comme « l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort » mais comme « la relation préférentielle avec l'environnement ». Il ne s'agit plus seulement de guérir mais de conduire au mieux-être et – pourquoi pas – au bonheur⁶.

Autrement dit, la vie ne sera plus ce qui nous sépare de la mort, mais plutôt une qualité suffisante de bien-être en quelque sorte. Poursuivons :

Le combat n'est pas seulement technique mais philosophique. La vie comme matériau, tel est le principe de notre lutte.

Pierre Simon explique que leur méthode consiste en l'assimilation de la société avec un organisme vivant. Dans un organisme, si un organe subit une transformation, c'est tout l'organisme qui se réorganise de sorte que la vie puisse continuer. Ainsi, appliqué à son combat :

La révision du concept de vie, induite par la contraception, peut donc [...] transformer la société dans son intégralité.

L'auteur parle ensuite du moyen :

Poser le principe que la vie est un matériau, au sens écologique du terme, et qu'il nous appartient de le gérer, là est l'idée motrice, mais on ne mobilise pas les foules sans les concerner plus fondamentalement. L'arme absolue, qui apporte le soutien populaire, c'est le viscéral. La contraception concerne chaque Français pubère, quel qu'en soit le sexe.

Peser sur le « viscéral », en partant de cet état [...] qui est en nous, gouverné par l'instinct, le désir et la raison, en s'appuyant sur l'intime, le quotidien, voilà le nécessaire. Le viscéral est le milieu où [...] va diffuser l'agent détonateur : la contraception.⁷

En d'autres termes, le but de la franc-maçonnerie est clair : modifier la conception de la vie pour modifier la société. À l'origine de cette tâche, il fallait poser que la vie est un matériau, qu'il nous appartient de le gérer. En d'autres termes : il fallait faire de l'homme le seul maître de sa vie. Et ce combat devait se mener avec l'arme de la sexualité.

⁶ P. SIMON, *De la vie, op. cit.*, p. 13.

⁷ *Ibid.*, p. 85.

C. Conséquence : instauration d'une culture de mort

Pourquoi une telle vision des choses ? Nous trouvons la réponse dans l'histoire, et spécialement dans la science. La vision darwinienne de l'évolution, ainsi que le matérialisme marxiste engendrait un changement de taille : tout n'est que matière, Dieu n'existe pas, et par conséquent, rien n'est absolu, y compris les normes morales. L'évolution imposait de priver la douleur de tout sens, et donc en définitive de remplacer le salut, autrement dit la félicité, par le bien-être.

Étudier puis traiter les problèmes médicaux entourant la contraception, c'est se situer au terme de la longue filière évolutionniste. [...] Désormais, la grandeur de l'homme ne réside plus dans sa multiplication inconsidérée, mais dans son accomplissement qualitatif quotidien.

La nouvelle culture, comme la nouvelle médecine, n'est plus seulement la suppression de la douleur, mais aussi la conduite au plaisir. Elle aide à faire vivre pleinement⁸.

D'où l'un des objectifs du Rapport Simon : fournir des clés permettant l'accession au bonheur.

Une première étape fut constituée par la légitimation de la contraception, séparant ainsi l'acte conjugal du don de la vie, puis en 1975 par la légalisation de l'avortement. Après elles, toutes les autres suivirent sans trop de difficultés. Nous constatons dans le livre de Pierre Simon que l'avortement fut un réel combat, et qu'il n'était vraiment pas gagné d'avance. Mais on peut dire qu'après cette victoire, il n'y eut plus vraiment de difficulté.

La contraception a un triple rôle à jouer. En premier lieu, la préservation du patrimoine génétique, propriété de tous les humains [...]. Le second rôle est la gestion qualitative de la vie ; la santé est devenue propriété collective. Le troisième rôle de la contraception est la modulation du nouveau schéma de la famille.

Nous voyons ici le lien avec la famille. Sr Marcelline nous en parlera demain. Elle constitue ce que l'on peut appeler une seconde étape.

Autre facteur dont nous tenons compte, et qui va de pair avec la nécessaire pénétration des idées contraceptives : la transformation de la famille. [...]⁹.

Enfin, nous concluons cette partie avec les mots de l'auteur :

Servante de la vie, la sexualité n'est ni sacrée, ni maudite : elle est apprentissage de la liberté. À ce point, 1968 nous offre deux hypothèses : la révolution sexuelle, dissolvant des valeurs réputées fondamentales par la société, la religion et les tenants de la morale qui s'y réfèrent, entraînera ou bien la chute de cette société, ou bien sa

⁸ *Ibid.*, p. 195.

⁹ *Ibid.*, p. 101.

mutation en société pluraliste. [...] C'est cette dernière que nous avons choisie pour objectif¹⁰.

En somme, cette culture de mort a été instaurée à dessein. Elle correspond à un plan.

II. CE QUE PRÊCHE L'ÉGLISE : LA CULTURE DE VIE

A. Explication

La culture est l'ensemble des moyens qui permettent à l'homme de devenir plus pleinement lui-même. Ainsi comprise, la culture est contraire à la mort, car qu'est-ce qui est plus contraire à l'épanouissement de l'homme que sa mort ? La culture doit être, par définition, une culture de la vie.

Pourtant, nous constatons combien tout ce qui a été mis en place pour faire de l'homme le maître de sa vie se retourne en définitive contre l'homme : la contraception, l'avortement, le combat contre la famille, et dernièrement l'identité sexuelle. Comment est-ce possible ?

La réponse nous a déjà été donnée par Pierre Simon. Le matérialisme athée et évolutionniste a coupé l'homme de Dieu et en a fait un être uniquement matériel, sans origine ni but. Or nous savons que l'homme n'est pas qu'un corps : il est corps et âme, ou plutôt âme et corps. Car le fond de son être, ce qui fait sa dignité, c'est son âme spirituelle et immortelle, qui le rend capable de poser des actes bons ou mauvais, et le rend surtout capable de Dieu. Sr Gaëtane nous expliquera cela.

Le schéma évolutionniste tel qu'il fut adopté a conduit l'homme moderne à se couper de Dieu en niant son intervention dans l'apparition de l'homme. En coupant l'homme de Dieu, on a comme coupé le cordon ombilical qui relie l'enfant à sa mère. Ce qui nous relie à Dieu, c'est notre âme spirituelle. Et il est arrivé ce qui devait arriver : la disparition de l'âme, entraînant la mort.

C'est ce qu'affirme saint Jean-Paul II dans *Evangelium vitæ* :

Quand on recherche les racines les plus profondes du combat entre la « culture de vie » et la « culture de mort », [...] il faut arriver au cœur du drame vécu par l'homme contemporain : l'éclipse du sens de Dieu et du sens de l'homme, caractéristique du contexte social et culturel dominé par le sécularisme qui [...] va jusqu'à mettre parfois à l'épreuve les communautés chrétiennes elles-mêmes.¹¹

¹⁰ *Ibid.*, p.190.

¹¹ *EV*, n°21.

B. Le combat pour la vie

L'Église avait déjà commencé à mener le combat dès 1930 avec *Casti conubii* contre le divorce, puis en 1968 avec *Humanae vitae* sur la contraception dont Père Bernard nous parlera. Le 15 janvier 1976, la congrégation pour la doctrine de la foi réaffirme la notion de loi naturelle et de péché mortel au nom de « la révélation divine et, dans son ordre propre, la sagesse philosophique ». Une « situation culturelle nouvelle » ne peut faire considérer comme périmée « l'exigence de lois immuables ».

Saint Jean-Paul II fut réellement l'homme providentiel. Il fut élu le 16 octobre 1978, au lendemain du concile Vatican II, des remous de la réforme liturgique, mais aussi en plein dans la querelle intégriste. M^{br} Lefèbvre avait été frappé de suspens *a divinis* en 1976. C'était notamment l'époque d'une grande crise du sacerdoce. Dans les années 1970, des milliers de prêtres avaient quitté le sacerdoce. Enfin, c'était l'époque de la guerre froide, l'affrontement entre le bloc communiste à l'Est, et l'Europe et les États-Unis. Relevons que cardinal Wojtyła s'est battu pendant de nombreuses années contre la dictature communiste alors au pouvoir en Pologne.

C'est pourtant dans ce contexte que saint Jean-Paul II continua l'œuvre de défense de la vie. Il avait en effet perçu que « l'Évangile de la vie se trouve au cœur du message de Jésus. »¹² Il a compris de façon très particulière, certainement prophétique, qu'au milieu de tous les problèmes importants de l'Église et du monde, celui de la vie était de premier ordre.

Une première étape de son combat fut la publication de son encyclique sur la morale, *Veritatis Splendor*, le 6 août 1993. Dans ce texte, il rappelle notamment l'existence d'un ordre moral immuable qui vient de Dieu et que tout homme peut et doit respecter. C'est le contre-pied de la morale maçonnique exposée par Pierre Simon qui prône le relativisme, affirmant que rien n'est absolu, que tout évolue et change. « L'homme, selon le pape, ne peut être pleinement humain sans être éclairé par la vérité divine qui assiste sa raison et fortifie sa liberté créée et sauvée en Christ. »¹³ D'ailleurs, le premier chapitre de cette encyclique se structure autour de la question posée par le jeune homme riche à Jésus : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » (Mt 19, 16). Morale et vie éternelle sont évidemment reliées.

¹² EV, n°1.

¹³ <https://www.nrt.be/fr/recensions/jean-paul-ii-defenseur-de-la-verite-pour-mieux-comprendre-veritatis-splendor-14360>.

Evangelium vitæ représente une étape décisive. C'est une encyclique, c'est-à-dire le texte qui jouit des plus hauts degrés d'autorité parmi les textes pontificaux. « Dans *Evangelium vitæ*, Jean-Paul II prend la peine, par trois fois, d'engager son autorité de successeur de Pierre, (aux numéros 57, 62 et 63) [en condamnant] comme grave désordre moral le meurtre de l'être humain innocent, l'avortement et l'euthanasie. »¹⁴

La présente encyclique, fruit de la collaboration de l'épiscopat de tous les pays du monde, veut donc être une réaffirmation précise et ferme de la valeur de la vie humaine et de son inviolabilité, et, en même temps, un appel passionné adressé à tous et à chacun, au nom de Dieu : respecte, défends, aime et sers la vie, toute vie humaine ! C'est seulement sur cette voie que tu trouveras la justice, le développement, la liberté véritable, la paix et le bonheur !¹⁵

III. POINTS ESSENTIELS DE LA SESSION

Vous l'aurez donc compris, cette session gravitera essentiellement autour de ce texte d'une importance capitale pour l'Église, et ce encore aujourd'hui. Concrètement, cette session doit vous éclairer sur plusieurs points.

D'abord sur la vie elle-même et sur son sens. N'oublie-t-on pas trop souvent que Jésus a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie » (Jn 14, 6) ? Il est la Vie. La Vraie Vie. Par contraste avec ce que nous avons dit pour les cultures de mort, la foi nous apprend que la vraie vie, c'est Dieu lui-même. La vraie vie n'est pas le bien-être, mais la vie en Dieu, la vie de l'âme, la vie de la foi, la vie des sacrements. Finalement, la vraie vie, c'est la vie éternelle. Supprimer Dieu de la vie de l'homme, c'est en supprimer le sens, parce que c'est en supprimer l'âme. Et l'homme sans son âme n'est qu'un cadavre !

Le second élément, c'est l'importance du combat sur les questions qui gravitent autour de l'amour humain. En effet, les franc-maçons l'ont saisi, eux. Ils avaient compris que pour changer l'homme, il fallait changer la conception de la vie. L'avortement est ici d'une importance capitale. En s'attaquant à l'avortement, on attaque l'amour conjugal, on attaque une des plus belles expressions de l'amour. On attaque aussi un lieu intime de la collaboration entre Dieu et le couple « procréateur », c'est-à-dire, qui « créé pour ».

Le tableau que nous avons dressé de notre société peut paraître noir, mais il ne faut pas oublier les nombreux germes d'espérance dont le pape fait mention dans son encyclique – à commencer par ceux qui nous écoutent. Aussi, il

¹⁴ <https://reseauvie.fr/publications/un-demi-siecle-de-magistere-de-leglise-sur-la-vie-humaine/>.

¹⁵ *EV*, n°5.

ne faut pas oublier que le message de l'Église est profondément enthousiasmant : nous sommes appelés à la vie éternelle, et nous pouvons dès ici-bas y participer dans une certaine mesure par la vie de la grâce. D'où l'importance enfin de profiter de toute la dimension spirituelle qui vous sera offerte durant cette session.

Dans *Evangelium vitæ*, le Pape nous rappelle que la vie n'est pas un concept, un matériau pour reprendre le jargon maçonnique : la vie vient de Dieu ; Dieu est la vie. C'est d'ailleurs pour cela que l'on peut parler d'« évangile de la vie », de bonne nouvelle de la vie. Il rappelle d'ailleurs que l'expression « évangile de la vie » ne se trouve pas dans l'Écriture, mais qu'elle correspond à un aspect essentiel du message évangélique, l'évangile de l'amour de Dieu pour l'homme. L'évangile de la dignité de la personne et l'évangile de la vie sont un évangile unique et indivisible.¹⁶ Concluons avec les mots de saint Irénée : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ». Saint Carlo Acutis disait : « La vie est un don car, tant que nous sommes de ce monde, nous pouvons augmenter notre degré de charité. Plus celui-ci sera élevé, plus nous jouirons de la Béatitude éternelle en Dieu ».¹⁷

¹⁶ *EV*, n°2.

¹⁷ <https://notredamedeboulogne.fr/10-citations-inspirantes-de-carlo-acutis/>.